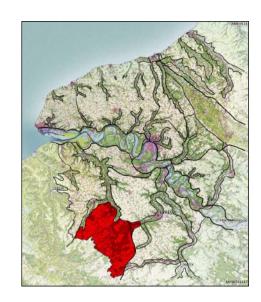
LE PAYS D'OUCHE

SITUATION

A cheval sur la Basse-Normandie et la Haute-Normandie, aux confins du Lieuvin, du pays d'Auge et du Perche, il se caractérise par la présence de nombreux cours d'eau et de boisements. Englobant les forêts de Breteuil, de Conches et de Beaumont, c'est un pays de boisements, de clairières et d'essarts. Breteuil, Rugles et Conches-en-Ouche en sont les villes principales.

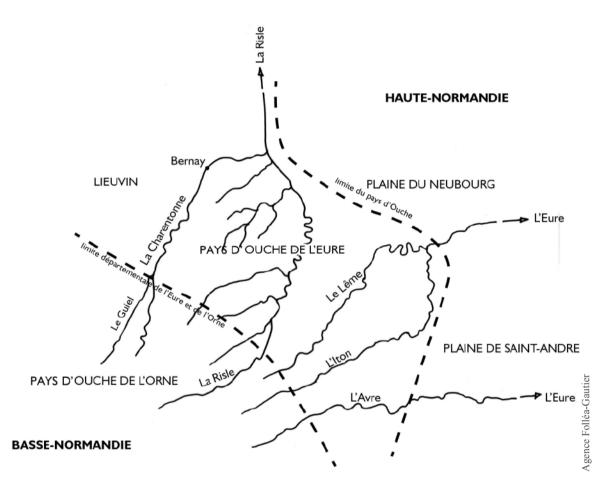


CARACTÉRISTIQUES PAYSAGÈRES

Une charpente paysagère liée à l'eau

Descendant doucement des collines du Perche, les rivières de la Charentonne, de la Risle, du Lême, de l'Iton et de l'Avre dessinent les lignes de force qui structurent ce paysage. Presques parallèles, toutes vont alimenter le Sud du bassin versant de la Seine via la Risle et l'Eure. Les vallées, peu profondes aux pentes douces, forment des couloirs de prairies bocagères, de vergers et de boisements qui accompagnent les nombreux hameaux et villages.

Ce sont des paysages de grande qualité, associant des espaces naturels humides, des espaces agricoles, cultures et prairies, des sites bâtis et leurs jardins et des boisements. Les interfluves s'organisent en grandes cultures parsemées de petits bois et de haies bocagères. La nature du sol par endroit très argileuse ne facilite pas l'infiltration des eaux qui, en hiver, ruissellent ou stagnent sur les



Réseau hydraulique du Pays d'Ouche

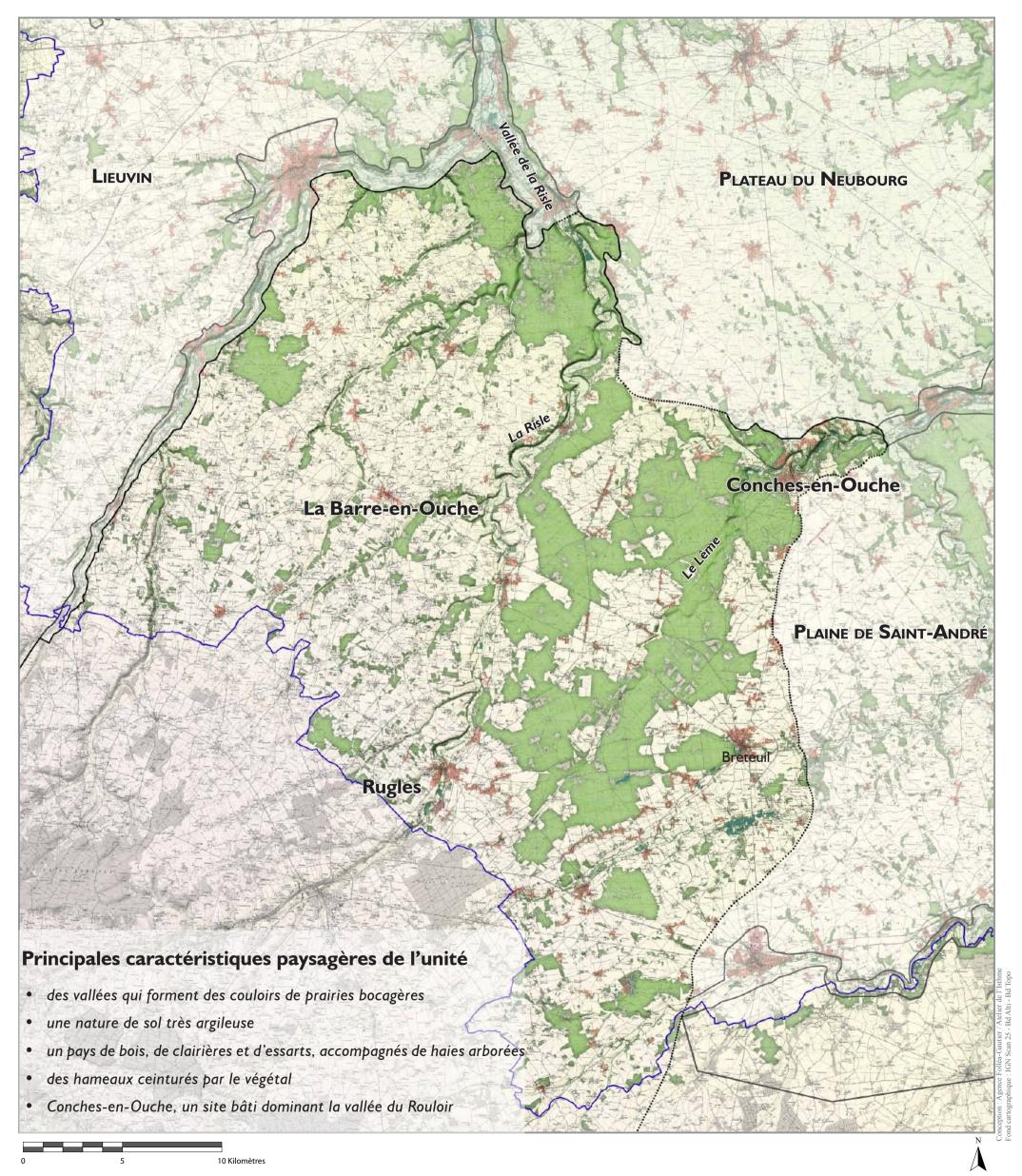
terres. A l'inverse, le sous-sol karstique de la craie peut provoquer des infiltrations soudaines de rivières qui «disparaissent» de la surface comme le ruisseau du Lême dans la forêt de Breteuil où comme le Sec-Iton, dont le lit se retrouve à sec 6 à 10 mois de l'année sur plus de 8 kilomètres à Gaudreville-la Rivière en amont d'Evreux. Il en résulte des vallées sèches dont le ruissellement n'apparaît qu'en hiver pendant les fortes pluies.



Vallée sèche affluente de la Risle : des prairies bocagères cadrées par des boisements. (2010 - commune de Grosley-sur-Risle)



Le Val Gallerand : petit hameau restauré en 1930, niché au creux de la haute-vallée de la Risle. (2010 - commune de Barquet)



Un pays de boisements, de clairières et d'essarts

Sur ces terres presque planes, couvertes d'une épaisse couche d'argile à silex, où l'eau s'évacue difficilement, la productivité agricole est faible. Seule la forêt peut se satisfaire de ces sols pauvres et couvrir de vastes surfaces. Les taillis de chênes et de charmes et les boisements de pins occupent les plateaux et les rebords des vallées.

Jusqu'au Moyen-Âge, ces terres sont restées boisées, hormis quelques terres autour des villages et des hameaux, nécessaires à la pâture de quelques animaux et à la plantation de vergers. Au fil des siècles les terres ont été défrichées pour agrandir l'espace exploitable autour des villages suivant un modèle centrifuge. Il en résulte des paysages de clairières, délimités par des petits boisements aux formes géométriques ; clairières dans lesquelles le village garde une position centrale. Ces petits boisements, isolés dans les cultures, appelés bosquets de plein champ, ont été attentivement gérés pour garantir une alimentation régulière de bois pour l'industrie métallurgique.



Photo aérienne de Marnières, au Sud de la Barre-en-Ouche : les très nombreux petits boisements et les haies cloisonnent la plaine cultivée en clairières successives.



La Grande Gastine, clairière cultivée de blé et d'orge. (2010 - commune de St-Christophe-sur-Avre)



Haies d'arbres taillés : une pratique façonnant des rideaux opaques le long des routes. (2010 - commune de La Haye-St-Sylvestre)

A ces boisements, s'ajoutent de nombreuses haies arborées entourant les prairies et les vergers, cloisonnant un peu plus le paysage en petites chambres successives.

Les techniques de drainage des terres et l'apport d'engrais a permis ces dernières décennies de retourner de nombreuses terres pour y cultiver du blé ou du colza aux dépens des prairies. Avec les remembrements et l'agrandissement des parcelles, beaucoup de haies ont été coupées et le paysage s'est ouvert.

Des hameaux agricoles sur les plateaux et des bourgs industriels dans les vallées

L'origine boisée du pays d'Ouche a tout d'abord favorisé l'implantation des villages et des villes aux creux des vallées, dont les noms révèlent une origine gallo-romaine, alors que les plateaux sont occupés par des hameaux plus modestes, d'origine moyenâgeuse.



Notre-Dame-du-Hamel : un petit village niché dans le pli de la Charentonne. (2010 - commune de Notre-Dame-du-Hamel)

Contrairement aux grandes vallées profondes et larges à l'aval, les petites vallées du pays d'Ouche n'ont pas la capacité d'accueillir des extensions urbaines ; aussi le développement des villages et des villes s'est poursuivi en s'allongeant dans l'axe de la vallée et en remontant sur le plateau. Hors du cadre de la vallée, les nouvelles constructions se sont greffées le long des routes. Dans la haute vallée de l'Iton, à l'amont de Breteuil, les constructions s'alignent ainsi sur la lisière forestière sur plus de 10 km.

Les coupures entre les villages et les bourgs sont de plus en plus réduites.



L'habitat traditionnel du pays d'Ouche joue sur les contrastes entre les enduits clairs, ocrés et les couleurs sombres des tuiles et des entourages de baies en brique. (2009 - commune de Chennebrun)



La Vieille-Lyre et la Neuve-Lyre : villages de la vallée de la Risle qui s'étirent dans la vallée et sur le plateau.

Un pays marqué par son passé métallurgique

Bien avant le Moyen-âge et jusqu'au début du 20e siècle, le pays d'Ouche fut un haut lieu de production des métaux. Pays de bois et d'eau et riche de minerai de fer, l'Ouche développa l'industrie métallurgique en puisant son énergie dans la force hydraulique des rivières et dans le charbon de bois provenant des défrichements des plateaux. Au 19e siècle, chaque petite ville comptait son usine de métallurgie sur le bord de la rivière. Certaines ont même développé des quartiers d'habitat ouvrier de type coron, où toutes les maisons en brique sont accolées les unes aux autres (Quartier du Moulin à Papier à Rugles).



Cité ouvrière bâtie autour de la tréfilerie de cuivre du Moulin à Papier à Rugles,(carte postale du début du 20e siècle - site mémoirederugles.com)



Les hameaux des plateaux : distants les uns des autres, ils s'accompagnent toujours de structures végétales (haies et petits bois)



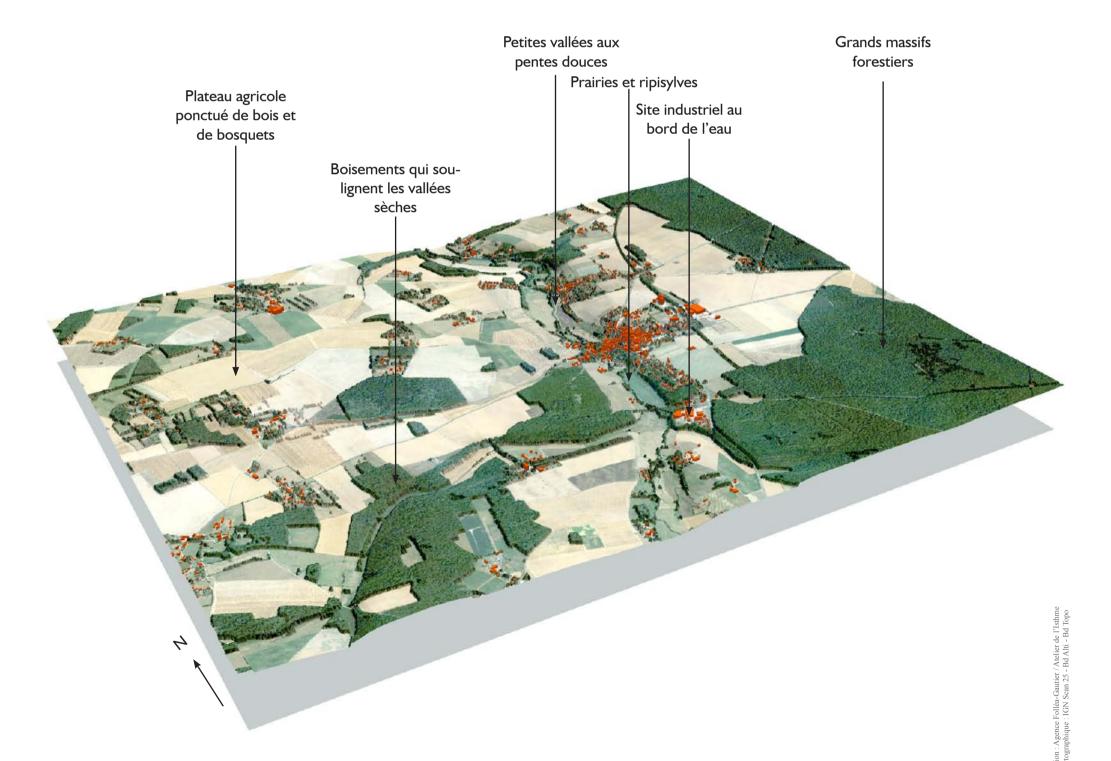
Des espaces publics noyés dans la végétation. (2009 - commune de St-Christophe-sur-Avre)

Distants de moins d'un kilomètre, les hameaux de plateau se composent d'un regroupement lâche de fermes entourées de leurs prés et parfois de vergers. Les bas côtés enherbés de la route et le débordement végétal sur l'espace public donne une image très rurale et jardinée de ces hameaux ou villages.

Des haies taillées et de nombreux arbres accompagnent les habitations formant un réseau végétal autour du hameau. Contrairement à l'urbanisation des vallées, les plateaux subissent beaucoup moins de pression foncière et les hameaux restent distants les uns des autres.



Un village dans son enveloppe végétale. (2010 - commune de Chennebrun)



Donjon en ruine de Conches-en-Ouche dominant la vallée du Rouloir. (2009)



Maisons traditionnelles à pans de bois dans la rue principale de Conches-en-Ouche. (2009)

Conches-en-Ouche, une ville aux horizons boisés

Conches-en-Ouche est une ville dont l'histoire transparaît dans ses monuments et son urbanisme. Les ruines du donjon –construit au I le siècle, l'ancienne abbaye, les nombreuses maisons à colombages et les magnifiques alignements de tilleuls sur le mail du centre-ville, font partie de ce riche patrimoine architectural et urbain. Mais c'est surtout la position stratégique de la vieille ville qui est remarquable : implantée dans une boucle du Rouloir, affluent de l'Iton, la ville domine la vallée et constitue une des portes d'entrée du pays d'Ouche. Depuis les terrasses de la ville, la vue s'ouvre sur les boucles de la rivière et sur les horizons boisés des coteaux, symbolisant par ces limites les paysages de clairières du pays d'Ouche.

Aujourd'hui, l'effet de clairière tend à s'effacer : les arbres de la vallée referment le paysage .



La vallée du Rouloir, au pied de la ville : un site inscrit entre les communes de Conchesen-Ouche et Saint-Elier. Des boisements se développentsur les coteaux, refermant progressivement la vallée sur elle-même. (2009 - commune de Conches-en-Ouche)



Mail de tilleuls à l'entrée de Conches-en-Ouche : un espace public remarquable, symbole de l'importance des arbres dans le pays d'Ouche. (2009)

LES VALEURS PAYSAGÈRES

Le site bâti de Conches-en-Ouche : un patrimoine architectural et urbain remarquable

- Reconnaissance, identification et prise en compte spécifique pour les choix d'urbanisation.
- Préservation des espaces non bâtis qui les mettent en valeur : reculs, dégagements visuels, terrasses.
- Gestion des espaces naturels de la vallée du Rouloir aux pieds de la ville.



Par son implantation en rebord de terrasse, l'église de Conches-en-Ouche domine toute la vallée du Rouloir. (2009)



Des paysages d'eau très pittoresques dans la vallée amont de l'Iton.

Les vallées : des paysages pittoresques et intimistes

- Protection du patrimoine naturel, zones humides, forêts alluviales, boisements de coteaux.
- Protection du petit patrimoine bâti rural.
- Préconisations architecturales pour les nouvelles constructions, conditions d'implantation dans la pente.
- Maintien et gestion des espaces ouverts (prairies et vergers) sur les pentes.
- Limitation des extensions urbaines le long des routes.
- Limitation des peupleraies.

Les structures végétales, haies arborées et bosquets autour des villages et sur le plateau : une trame végétale qui valorise le paysage agricole

- Inventaire et classement des bosquets de plein champ et des structures bocagères dans les documents d'urbanisme.
- Soutien aux activités d'élevage et préservation des prairies et des vergers autour des villages.



Bosquets et petits bois ponctuent la plaine agricole et composent un paysage semi-cloisonné. (2009)

L'image jardinée des villages et des hameaux

- Maintien du caractère rural et sobriété du mobilier.
- Accompagnement végétal des abords de la voie, préservation, replantation et gestion des haies.
- Aménagement sobre des mares.



Haies champètres taillées, bas-côtés enherbés et arbres forestiers maintiennent le caractère rural du village. (2009)

LES RISQUES ET LES PROBLÈMES



Un alignement de constructions récentes, presque aussi long que le village d'origine. (2009)

Les extensions d'urbanisation :

- Maintien des coupures d'urbanisation entre les villages et les bourgs.
- Organisation des nouveaux quartiers avec la même densité urbaine que l'existant.
- Développement des lisières urbaines plantées (structures végétales) autour des nouveaux quartiers, notamment sur les plateaux.

Les espaces publics des bourgs :

- Aménagement des places centrales dans un esprit plus piétonnier.
- Mise en valeur des façades architecturales de la place.
- Maintien ou plantation de quelques arbres de hautes tiges en centre-ville.
- Choix d'un mobilier sobre.

Les bâtiments agricoles :

- Préconisations architecturales pour le choix des matériaux et des couleurs.
- Elaboration d'une palette végétale locale pour les plantations d'accompagnement.



Une place centrale envahie par les voitures en stationnement. (2009)

Légende des enjeux en dernière page LIEUVIN PLATEAU DU NEUBOURG La Risle Conches-en-Ouche La Barre-en-Ouche Breteuil Rugles L'Iton

LES UNITÉS DE PAYSAGES